

# Conception des algorithmes

## Stratégies Gauche-droite / Droite-gauche

Lundi 12 Février 2018

Michael FRANÇOIS

francois@esiea.fr

<https://francois.esiea.fr>

# Conception des algorithmes

- Il existe de nombreuses techniques pour concevoir un algorithme. Dans les prochains cours, chaque technique sera étudiée en détail et des exemples seront donnés pour chacune d'entre-elles :
  - méthode **diviser-pour-régner** (Séparer le problème en plusieurs sous-problèmes "indépendants" semblables au problème initial mais de taille moindre, résoudre ensuite les sous-problèmes puis combiner leurs solutions pour produire la solution du problème de départ)
  - méthode de **programmation dynamique** (Comme la méthode diviser-pour-régner, elle résout des problèmes en combinant des solutions de sous-problèmes. Elle s'applique même lorsque les sous-problèmes possèdent des sous-problèmes en communs. Elle s'applique généralement aux problèmes d'optimisation)
  - algorithmes **gloutons** (Un algorithme glouton fait un choix localement optimal dans l'espoir que ce choix aboutisse vers une solution qui est globalement optimale)
- L'objectif est de donner des méthodes pour que vous soyez capables de concevoir vos propres algorithmes lorsque le besoin se fera sentir.
- Évidemment nous ne négligerons pas la pratique et nous (vous) programmerons(ez) ces exemples d'algorithmes.

# Programmation itérative / récursive

# Programmation itérative

- Un **programme itératif** permet de répéter/réitérer une ou plusieurs instructions un certain nombre de fois.
- Une boucle est utilisée pour répéter les actions ainsi qu'une variable qui s'incrémentera à chaque passage, jusqu'à ce que la condition d'arrêt soit satisfaite.

## Exemple :

```
#include <stdio.h>

int FACTORIELLE(int N)
{
    int i, Fact;
    Fact=1;
    if (N==0) return Fact;
    for (i=2; i<=N; i++)
    {
        Fact = Fact*i;
    }
    return Fact;
}

int main(int argc, char** argv)
{
    int N = 1;

    while (N != 0)
    {
        printf("Saisir un nombre : ");
        scanf("%d", &N);
        printf("%d! = %d\n", N, FACTORIELLE(N));
    }
    return 0;
}
```

Exécution :

```
$ gcc -o EXEC test.c -Wall
$ ./EXEC
Saisir un nombre : 2
2! = 2
Saisir un nombre : 3
3! = 6
Saisir un nombre : 9
9! = 362880
Saisir un nombre : 0
0! = 1
$
```

# Programmation récursive

- La récursion est un concept fondamental en mathématique/informatique.
- Un **programme récursif** est tout simplement un programme qui s'appelle lui même, ou qu'une fonction est récursive si elle est définie en référence à elle-même.
- Une condition de terminaison est nécessaire pour indiquer au programme à ne plus faire appel à lui même ou à la fonction à ne plus être définie en référence à elle-même.
- Le prochain cours sera totalement dédié à la récursivité.

## Exemple :

---

```
#include <stdio.h>
```

```
int FACTORIELLE(int N)
{
    if (N==0) return 1;
    return N*FACTORIELLE(N-1);
}
```

```
int main(int argc, char** argv)
{
    int N = 1;

    while (N != 0)
    {
        printf("Saisir un nombre : ");
        scanf("%d", &N);
        printf("%d! = %d\n", N, FACTORIELLE(N));
    }
    return 0;
}
```



Exécution :

```
$ gcc -o EXEC test.c -Wall
$ ./EXEC
Saisir un nombre : 3
3! = 6
Saisir un nombre : 10
10! = 3628800
Saisir un nombre : 0
0! = 1
$
```

# Stratégies Gauche-droite / Droite-gauche

# Stratégies gauche-droite / droite-gauche

- Lorsqu'on manipule des entiers, des vecteurs ou plus généralement des listes, il existe au moins deux manières de parcourir les données :
  - on peut parcourir la liste de **gauche à droite** (indice 0 à  $n-1$ ) ;
  - ou la parcourir de **droite à gauche** (indice  $n-1$  à 0).
- Nous n'obtenons généralement pas du tout le même algorithme.
- Lorsque l'un des deux algorithmes est obtenu en renversant le sens de parcours de l'autre, *Knuth* propose de définir les deux algorithmes obtenus comme duaux.

Nous retiendrons cette définition par la suite.

- En pratique, entre deux algorithmes duaux, l'un est plus rapide que l'autre (pas forcément en théorie).
- Ainsi, dans tous les cas, il faut toujours se poser la question de savoir si on parcourt la liste dans le «bon sens» (*i.e.* le sens de parcours des données).
- Pour illustrer notre propos, nous allons étudier le problème du calcul du miroir d'un nombre.

## Miroir d'un nombre

- Soit un nombre entier  $n > 0$  (en base 10), où

$$n = d_k d_{k-1} d_{k-2} \cdots d_2 d_1 d_0$$

avec  $d_k \neq 0$ . L'image miroir de  $n$  est définie par :

$$\text{miroir}(n) = d_0 d_1 d_2 \cdots d_{k-2} d_{k-1} d_k$$

- Exemples :
  - $\text{miroir}(1234567) = 7654321$
  - $\text{miroir}(519754224) = 422457915$ .
- Quoi faire ? Deux stratégies possibles :
  - ① parcours **Droite-Gauche** des chiffres de  $n$  ;
  - ② parcours **Gauche-Droite** des chiffres de  $n$  ;

## Première stratégie : parcours «Gauche-Droite» des chiffres de $n$

- $1 \rightarrow 1$
- $12 \rightarrow 21$
- $123 \rightarrow 321$
- $1234 \rightarrow 4321$
- $12345 \rightarrow 54321$
- $123456 \rightarrow 654321$
- $1234567 \rightarrow 7654321$

## Remarque :

Lorsque le problème du nombre miroir est posé aux étudiants, très souvent leur première idée est d'écrire une fonction qui calcule le nombre  $k$  de chiffres du nombre  $n$ . Ils proposent alors en grande majorité un algorithme qui, par exemple pour  $n = 123$ , revient à calculer successivement :

1, 21 puis 321.

Une fois  $k$  connu, on calcule d'abord  $d_k$  et on itère. C'est bien alors un parcours «Gauche-Droite» des chiffres que nous faisons.

Mais pour calculer le nombre miroir de  $n$  faut-il **nécessairement connaître**  $k$  le nombre de chiffres de  $n$  ??????

## Remarque :

Lorsque le problème du nombre miroir est posé aux étudiants, très souvent leur première idée est d'écrire une fonction qui calcule le nombre  $k$  de chiffres du nombre  $n$ . Ils proposent alors en grande majorité un algorithme qui, par exemple pour  $n = 123$ , revient à calculer successivement :

1, 21 puis 321.

Une fois  $k$  connu, on calcule d'abord  $d_k$  et on itère. C'est bien alors un parcours «Gauche-Droite» des chiffres que nous faisons.

Mais pour calculer le nombre miroir de  $n$  faut-il **nécessairement connaître**  $k$  le nombre de chiffres de  $n$  ??????  $\Rightarrow$

**Non !!!**



## EXERCICES : (À faire en TD)

- Écrire une fonction permettant de déterminer de manière itérative, la longueur  $k$  d'un nombre.
- Écrire une fonction permettant de calculer de manière itérative le miroir d'un nombre. Le balayage sera fait bien-sur de gauche à droite.

## Deuxième stratégie : "algorithme dual" parcours «Droite-Gauche» des chiffres de $n$

- Que donne l'algorithme dual, à savoir le parcours du nombre  $n$  de la droite vers la gauche ?
- Il peut sembler curieux d'opter pour une stratégie «Droite-Gauche» pour ce problème, mais voyons pourquoi :
  - Si  $n = yz$  alors  $miroir(n) = (z \times 10) + y$
  - Si  $n = xyz$  alors  $miroir(n) = (zy \times 10) + x = (miroir(yz) \times 10) + x$   
 $= ((z \times 10) + y) \times 10 + x$   
 $= z \times 100 + y \times 10 + x$
  - De même, si  $n = wxyz$  alors  $miroir(n)$  est égal à  
 $[(z \times 10 + y) \times 10 + x] \times 10 + w$

**Remarque :** et donc c'est toujours le calcul de  $z \times 10$  qui semble être effectué en **premier**.

Prenons l'exemple de  $n = xyz$  dont le miroir correspond à :  
 $z \times 10^2 + y \times 10 + x$ .

- Comment récupérer le chiffre  $z$  ?
- Comment se débarrasser du chiffre  $z$  pour obtenir  $n = xy$  ?

- Prenons l'exemple de  $n = xyz$  dont le miroir correspond à :  
 $z \times 10^2 + y \times 10 + x$ .
  - $n \% 10$  permet simplement d'obtenir le chiffre  $z$ ,
  - $n / 10$  permet d'obtenir l'autre partie du nombre  $n$  à savoir ici  $xy$ .
- En clair, sans connaître le nombre de chiffres constituant  $n$ , obtenir le chiffre de poids le plus faible (*i.e.* le plus à droite) de  $n$  est simple : c'est  $n \% 10$ . Et  $n / 10$  permet d'écarter/d'enlever le chiffre le plus à droite de notre nombre  $n$ .
- La stratégie «Droite-Gauche» semble donc a priori plus adaptée à notre problème !!!

## Avec 4 chiffres :

- Pour  $n = wxyz$ , le miroir de  $n$  est :

$$z \times 10^3 + y \times 10^2 + x \times 10 + w$$

que l'on peut réécrire sous la forme :

$$[ (z \times 10 + y) \times 10 + x ] \times 10 + w$$

- On appelle forme de Hörner l'expression du polynôme correspondant au nombre entier  $zyxw$  en base 10.

- Ainsi, dans le cas où :

$$n = d_k d_{k-1} d_{k-2} \cdots d_2 d_1 d_0$$

alors *miroir*( $n$ ) est donné par :

$$d_0 d_1 d_2 \cdots d_{k-2} d_{k-1} d_k$$

ce qui signifie en fait que :

$$\text{miroir}(n) = d_0 \times 10^k + d_1 \times 10^{k-1} + \cdots + d_{k-1} \times 10 + d_k$$

- On en déduit ainsi que l'algorithme de Hörner peut être utilisé pour calculer le nombre miroir.

## Quelques exemples :

- $12 \rightarrow 21 = 2 \times 10 + 1$
- $123 \rightarrow 321 = [((3 \times 10) + 2) \times 10] + 1$
- $1234 \rightarrow 4321 = [((4 \times 10 + 3) \times 10) + 2] \times 10 + 1$
- $12345 \rightarrow 54321 = [((5 \times 10 + 4) \times 10 + 3) \times 10 + 2] \times 10 + 1$
- $123456 \rightarrow 654321 = \dots$
- $1234567 \rightarrow 7654321 = \dots$
- etc.

- L'algorithme de Hörner donne :

$$\text{miroir}(n) = [ \cdots ((d_0 \times 10) + d_1) \times 10 + \cdots d_{k-1} ] \times 10 + d_k$$

- On voit alors que les calculs peuvent se faire plus facilement, et plus naturellement, dans «l'ordre d'arrivée» des chiffres  $d_0, d_1, \dots$  ;
- L'algorithme peut commencer sans même connaître le nombre de chiffres qui composent  $n$ .
- Le test d'arrêt est simple : tant qu'il reste «quelque chose de non nul» on continue le traitement.
- Il est conseillé d'utiliser la structure de contrôle `while`, lorsqu'on ne connaît pas à l'avance le nombre d'itérations à effectuer. Dans le cas où ce dernier est connu, on peut utiliser la boucle `for`.



## Code C :

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int MIROIR(int n)
{
    int mir, nbre;
    mir=0; nbre=n;
    while (nbre > 0)
    {
        mir = mir*10 + (nbre % 10);
        nbre = nbre/10;
    }
    return mir;
}

int main(int argc, char** argv)
{
    int n = 1;

    while (n != 0)
    {
        printf("Saisir un nombre : ");
        scanf("%d", &n);
        printf("%d -----> %d\n", n, MIROIR(n));
    }
    return 0;
}
```

Exécution :

```
$  
$ gcc -o EXEC test.c -Wall  
$ ./EXEC  
Saisir un nombre : 12345  
12345 -----> 54321  
Saisir un nombre : 865219  
865219 -----> 912568  
Saisir un nombre : 42484568135674215242  
-1 -----> 0  
Saisir un nombre : 0  
0 -----> 0  
$
```

## Code C modifié:

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int MIROIR(int n)
{
    int mir, nbre;
    mir=0; nbre=n;
    printf("%d <-----> %d\n", nbre, mir);
    while (nbre > 0)
    {
        mir = mir*10 + (nbre % 10);
        nbre = nbre/10;
        printf("%d <-----> %d\n", nbre, mir);
    }
    return mir;
}

int main(int argc, char** argv)
{
    int n = 1;

    while (n != 0)
    {
        printf("Saisir un nombre : ");
        scanf("%d", &n);
        MIROIR(n);
    }
    return 0;
}
```

Exécution :

```
$  
$ gcc -o EXEC test.c -Wall  
$ ./EXEC  
Saisir un nombre : 12345  
12345 <-----> 0  
1234 <-----> 5  
123 <-----> 54  
12 <-----> 543  
1 <-----> 5432  
0 <-----> 54321  
Saisir un nombre : 842156  
842156 <-----> 0  
84215 <-----> 6  
8421 <-----> 65  
842 <-----> 651  
84 <-----> 6512  
8 <-----> 65124  
0 <-----> 651248  
Saisir un nombre : 0  
0 <-----> 0  
$
```

## Exemple de parcours gauche-droite/droite-gauche sur un tableau d'entiers

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

void REMPLISSAGE_TAB(int TAB[])
{
    int i;
    for (i=0; i<100; i++)
    {
        TAB[i] = rand()%1000; /*valeurs aléatoires entre 0 et 999*/
    }
}

int main(int argc, char** argv)
{
    int compt, val;
    int TAB[100]; /*Déclaration d'un tableau de taille 100*/
    REMPLISSAGE_TAB(TAB); /*Remplissage du tableau par des valeurs aléatoires*/

    compt=0; val = 94; /*Initialisation du compteur et de la variable val*/
    while (TAB[compt] != val && compt < 100) /* Parcours Gauche-->Droite */
    {compt++;}
    printf("G->D | Valeur %d trouvée après %d itération(s) \n", val, compt);

    compt=99; /*Réinitialisation du compteur*/
    while (TAB[compt] != val && compt >=0) /* Parcours Droite-->Gauche */
    {compt--;}
    printf("D->G | Valeur %d trouvée après %d itération(s) \n", val, 99-compt);
    return 0;
}
```

Exécution avec  $val = 94$  :

```
$ gcc -o EXEC test.c -Wall
$ ./EXEC
G->D | Valeur 94 trouvée après 98 itération(s)
D->G | Valeur 94 trouvée après 1 itération(s)
$
```

Exécution avec  $val = 27$  :

```
$ gcc -o EXEC test.c -Wall
$ ./EXEC #ici val=27
G->D | Valeur 27 trouvée après 11 itération(s)
D->G | Valeur 27 trouvée après 88 itération(s)
$
```

**Remarque** : on voit que pour cet exemple, quand  $val = 94$  le parcours **droite-gauche** est plus efficace, mais lorsque  $val = 27$  c'est le parcours **gauche-droite** qui est le plus efficace. Dans le cas où les valeurs du tableau sont renouvelées constamment, les performances des deux parcours restent à peu près équilibrées.

**EXERCICE : donné au contrôle TD le 23/03/2016**

```
répéter
| Affecter 1 à T
| pour  $i$  de 0 à  $n-2$  inclus faire
| | si ( $TAB[i] > TAB[i+1]$ ) alors
| | | Échanger  $TAB[i]$  et  $TAB[i+1]$ 
| | | Affecter 0 à T
| | fin
| fin
tant que  $T$  est égale à 0;
```

Quel est le rôle de cet algorithme ? Donner la version droite-gauche de cet algorithme.

**EXERCICE : donné au contrôle TD le 23/03/2016**

Rép : version droite-gauche du tri à bulles  
**répéter**

    Affecter 1 à T

**pour** *i de n-1 à 1 inclus* **faire**

**si** ( $TAB[i] < TAB[i-1]$ ) **alors**

            Échanger  $TAB[i]$  et  $TAB[i-1]$

            Affecter 0 à T

**fin**

**fin**

**tant que** *T est égale à 0;*



# Bibliographie

- R. ERRA, "Cours 3 d'informatique", 1A-S2 2013-2014 ESIEA.
- R. Sedgewick, "Algorithmes en langage C", 2005, DUNOD.